

Lutter contre la violence des hommes à l'égard des femmes au sein des communautés migrantes

Orientations pour la collaboration multi-agences MOVE

8 décembre 2023

Depuis février 2022, le projet européen MOVE s'efforce de mettre fin à la violence sexiste dans le contexte de la migration en intervenant auprès des hommes issus de diverses populations en tenant compte de leur culture propre.

"Se concentrer sur la sécurité des femmes et des enfants et appliquer une approche adaptée aux auteurs est essentiel pour répondre efficacement à la violence sexiste à l'encontre des femmes et des filles en créant la possibilité d'une responsabilisation et d'un changement. Les professionnels peuvent s'attaquer résolument à la violence à l'égard des femmes et des enfants tout en tenant compte des influences culturelles et de l'histoire personnelle. Notre objectif est d'aider les services concernés en Europe à améliorer leur efficacité par le biais d'une collaboration accrue, d'équipes diversifiées et d'approches intersectionnelles".

Alessandra Pauncz, directrice exécutive du réseau européen du WWP (Work with Perpetrators).

Il est reconnu que les femmes et les filles qui ont été déplacées en raison d'un conflit, de persécutions ou d'autres crises courent un risque accru de subir diverses formes de violence.

"Il est important d'adapter le travail avec les hommes migrants, comme le fait MOVE, pour garantir la prévention et l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des enfants".

Marianne Hester, membre du conseil consultatif de MOVE, professeure affiliée et chercheuse principale sur la violence fondée sur le genre à l'université de Göteborg et titulaire de la chaire sur le genre, la violence et la politique internationale à l'Ecole d'études politiques de l'université de Bristol.

Notre mission principale est de mettre fin à la violence infligée par les hommes aux femmes et aux filles, y compris par des actes liés aux crimes d'honneur et par des comportements oppressifs.

"La violence masculine est un problème universel qui touche les filles et les femmes de tous les milieux socio-économiques. Elle a des conséquences dévastatrices durables pour les victimes et comprend un large éventail d'actes préjudiciables, allant du contrôle coercitif, de l'exploitation par la prostitution jusqu'au viol et au fémicide. Notre mission principale est de mettre fin à tous les actes de violence perpétrés par des hommes à l'encontre de femmes et de filles, indépendamment des contextes ethniques, culturels, religieux ou autres".

Anna Zobnina, directrice stratégique et exécutive du Réseau européen des femmes migrantes.

La reconnaissance du rôle central des hommes et des garçons dans la prévention de cette violence est au cœur de notre mission.

"Nous devons prêter attention au concept de masculinité bienveillante en nous adressant aux hommes, qui devraient devenir des alliés du changement en faveur de la prévention de la violence et d'une société plus égalitaire entre les femmes et les hommes. Comme l'attention portée à soi-même est la voie vers l'attention portée aux autres, il s'agit là d'une question primordiale qui doit être abordée dans le cadre du travail avec les migrants masculins".

Elli Scambor, Institut de recherche sur la masculinité et les études de genre, Graz, Autriche.

S'appuyant sur sa vaste expertise multidisciplinaire et sur les idées recueillies tout au long du déroulement du projet, l'équipe MOVE est fière d'annoncer la publication du "Guide pour le modèle de collaboration multi-agences MOVE". Il fournit des approches pratiques et des outils aux principaux services et institutions, afin de promouvoir une approche commune et de mieux coordonner leur réponse face à la violence envers les femmes au sein de communautés au contexte de plus en plus complexes.

"Nous sommes fiers des résultats obtenus, notamment parce que les Etats membres partenaires du projet comptent le plus grand nombre annuel d'arrivées de réfugiés et de migrants (Grèce, Italie, France, Allemagne et Espagne) et en raison du nombre de professionnels formés dans le cadre du projet : 120 professionnels des programmes destinés aux auteurs de violences et 227 professionnels de première ligne. Nous considérons que cela constitue un bon point de départ pour améliorer les programmes destinés aux auteurs de violences et l'écosystème des acteurs qui luttent contre les violences fondées sur le genre à travailler dans un contexte culturel diversifié".

Silvia Amazoni, CAM (Centro di Ascolto Uomini Maltrattanti Onlus), coordinatrice du projet.

Les partenaires de MOVE ont organisé des formations à l'intention des professionnels de première ligne, leur donnant les moyens d'identifier et d'orienter efficacement les auteurs masculins des violences sexistes issus de l'immigration.

“Le projet MOVE nous a permis d'obtenir des informations précieuses, notamment : les hommes issus de l'immigration ont besoin d'accéder à des interventions appropriées et culturellement compétentes qui leur donnent des possibilités significatives de changer leur comportement. Le personnel spécialisé des programmes destinés aux auteurs de violences a désormais acquis la sensibilité nécessaire pour traiter les facteurs modifiables et spécifiques à la culture auxquels ces hommes sont confrontés, afin de réduire réellement la prévention de la violence entre partenaires intimes”.

Mathilde Sengoelge, Psytel, France

En outre, l'équipe de MOVE a mis au point un programme de renforcement des compétences pour les responsables de programmes d'aide aux auteurs de violences, soulignant la nécessité d'adopter une approche antiraciste, inclusive et sensible au contexte culturel lorsqu'ils travaillent avec des hommes issus de l'immigration.

“Le projet MOVE est une contribution importante et un rappel à la prise en compte de ces questions dans l'intervention auprès des hommes auteurs de violences à caractère sexiste et ayant des antécédents d'immigration”.

Álvaro Ponce-Antezana, directeur régional des soins, de la santé mentale et du bien-être et coordinateur de l'équipe du projet MOVE de Conexus.

Dans sa phase finale, le projet MOVE vise à impliquer les institutions publiques et les services clés dans l'effort continu de prévention et de traitement de la violence fondée sur le genre dans le contexte migratoire.

"Afin de permettre aux parties prenantes de collaborer efficacement dans le traitement des auteurs masculins issus de l'immigration, le modèle MOVE d'orientation pour la collaboration multi-agences fournit un matériel précieux à toutes les agences et à tous les professionnels concernés, facilitant la mise en place d'un processus de coopération fonctionnel. Le modèle MOVE est fondé sur les réponses communautaires coordonnées face à la violence à l'égard des femmes, la collaboration multi-agences pour gérer les auteurs de violence et le retour d'information des parties prenantes de tous les Etats membres partenaires”.

Sofia Thanasoula, psychologue, Union des associations de femmes d'Héraklion.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site du projet <https://www.work-with-perpetrators.eu/projects/move/fr>

Contact média : Stéphane Punel, s.punel@osilience.com